Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius La Haye, 1744

Abschnitt

urn:nbn:de:bsz:31-89289

FABLE SIXIEME.

ARGUMENT。

Periclymene, à qui Neptune avoit donné la faculté de se revêtir de diverses formes, combut contre Hercule, & tâche de le tromper par une infinité de changemens. Mais enfin ayant pris la forme d'une aigle, Hercule le tua d'un coup de fleche.

LEPOLEME, qui entendit faire à Nestor le discours du combat des Lapithes & des Centaures, ne put souffrir, sans le témoigner, qu'il n'eût point parlé d'Hercule qui avoit tant de part à cette victoire. » Je m'étonne, dit-il, bon vieillard, » que vous n'ayez point parlé des actions & » du courage d'Hercule mon pere, car je » lui ai fouvent oui dire qu'on pouvoit met-» tre entre ses victoires, la défaite des Cen-» taures. Pourquoi, lui répondit Nestor, » me voulez-vous contraindre de me fouve-» nir de mes maux, & de renouveller des » douleurs que le temps avoit étouffées, & » enfin de confesser que je n'aime pas votre » pere, & que j'ai sujer de le hair ? Il est vrai » qu'il a fait des choses qui surpassent la " croyance, & qu'il a rempli tout le mon-» de de la gloire de ses actions, mais ce sont » des choses que je voudrois qu'il me fût » permis de nier. Nous ne donnons point de louanges

E

288 LES METAMORPHOSES » louanges, ni à Deiphobe, ni à polyda-» mas, ni même au vaillant Hector : car » enfin qui pourroit louer ses ennemis ? Vo-» tre pere renversa autrefois les murailles de » Messine, il détruisit les Villes d'Elis & » de Pyle, sans qu'elles eussent merité un » traitement si mauvais, & mit ma maison » à feu & à fang. Mais pour ne point parler » de tous les autres qu'il tua, nous étions » douze freres, tous fils de Nelée, cepen-"dant il n'en reste plus que moi, tous les » autres sont morts par la main d'Hercule, » & Periclymene même ne s'en est pas e-» xempté. Véritablement je souffre qu'il ait » triomphé de tous les autres par ses forces » prodigieuses, mais je ne pense jamais à la » perte de Periclymene, à qui Neptune » notre ayeul avoit donné la vertu de pren-» dre toutes sortes de formes, & de les » quitter à sa fantaisse, que je ne ressente » toujours sa mort, comme un coup ino-» piné. Il combattit un jour contre votre pe-» re; & après avoir pris dans ce combat tou-» tes sortes de figures, comme des armes » nouvelles contre un si puissant ennemi, *L'Ai- » enfin il se convertit en cet * oiseau que » cherit le Maître des Dieux, & qui porte le » foudre entre ses serres: Et sous la plume » d'un aigle, il blessa Hercule au visage, de » son bec & de ses serres. Mais comme il » pensoit s'envoler, & qu'il étoit déja bien on haut,

gle.

DOVIDE. Liv. XII. » haut . Hercule dont les coups étoient trop » certains, lui tira une fléche, & le blessa à » la jointure de l'aîle. Véritablement la "blessure n'étoit pas grande, mais comme "les nerfs avoient été rompus par ce coup, " il n'eut pas la force de se soûtenir plus "long-tems en l'air, il tomba à terre, & » sa pesanteur sut cause que la stèche qui n'é-» toit pas entrée bien avant, acheva de lui » percer l'aîle, & lui traversa la gorge. Ju-" gez après cela, vous qui êtes courageux, "& à qui la perte de vos amis donneroit " fans doute de la douleur, si j'ai quelque » sujet de louer les grandes actions de votre » pere. Ne croyez pas toutefois que je » veuille m'en venger d'un autre façon, » qu'enne parlant point de son courage & " des belles actions qu'il a faites. Mais au » reste je prétends que nous demeurions tou-» jours amis, & je ne pense pas qu'un pere " dont j'ai sujet de me plaindre, me puisse "faire hair son fils dont je n'ai point reçu " d'injure, & qui mérite d'être aimé. Lors-» que Nestor eut fait ce discours avec toute » la grace qu'on pouvoit y mêler par la pa-"role & par le geste, l'on recommença à "boire, & l'on donna le reste de la nuit au 12 repos & au sommeil.

Tome III.

2

h Militado sononita co oh all

EX-

e

11

11

er

15

9-

it

es

la

ie

1-

es

te

)-

e-

1-

es

,

le

le il

11

EXPLICATION

De Periclymene.

T Elée fils de Neptune & de Tyro (a) fut obligé de sortir de sa patrie, où il vivoir dans une discorde perpétuelle avec Pelias, son frere. La Messenie fut l'endroit qu'il choisit pour sa retraite Il y bâtit Pylos; & de Chloris, fille d'Amphion & de Niobé, il eut plusieurs enfans, scavoir une fille nommée Pero, & plusieurs fils, Taurus, Asterius, Pylaon, Deimaque, Eurybius, Epidaiis, Rhadius, Eurymene, Evagore, Alastor, Nestor & Periclymene. Ce dernier avoit reçu de Neptune la faculté de changer de formes à son gré. Cependant ce talent ne put le fauver des mains d'Hercule. Ce Héros irrité contre Nelée qui avoit refusé de l'expier. avoit mis le siège devant Pylos. Pluton vint au secours du Prince assiégé, & fut blessé par Hercule. La Ville fut prise, & le Roi tué avec ses enfans. Periclymene employa en vain toutes fortes de déguisemens. Il ne trompa point la fureur de son ennemi, tandis qu'il s'étoit converti en mouche, un coup de fléche le fit tomber mort. Néanmoins Hercule non-content d'avoir puni les Pyliens, résolut de traiter de même les enfans d'Hippocoon Roi de Lacédémone, qui avoient secouru Nelée, & fait mourir à coups de verge un fils de Lycimnius, qu'Alcide aimoit. Il marche pour cet effet à Lacédémone, accompagné de Cephée qui regnoit sur les Tegeates. Il perdit dans cette expédition Iphiclus, son frere, Cephée, les fils de Cephée, & plufieurs autres, Mais enfin il prit Lacédémone, fit mourir Hippocoon, réduisit les Hippocoontides en servitude.

(a) Fille de ce Salmonée Roi d'Elide que Jupiter foudroya. D'OVIDE. Liv. XII.

On voit affez par cette histoire que j'ai rapportée en détail, pour suppléer à la narration d'Ovide, que les fréquentes métamorphoses de Periclymene, sont de la même nature que celles de Protée, de Thetis, de Metra fille d'Eresichton, de l'Empuse, c'est-àdire, qu'elles sont allégoriques. Mais il s'agit de sçavoir quelle sorte de mystere elles cachent. Il y a des gens qui croyent qu'on a voulu défigner ici la souplesse d'esprit de Periclymene, souplesse nécessaire à quiconque veut ménager des affaires confiderables. Placez en effet dans ces circonstances un homme sage, éclairé, éloquent, mais simple, uni, d'une roideur infléxible. Il faudra qu'il persuade les mêmes choses à des personnes de génies differens, ou de partis opppsés. Comment y réissira-t'il, s'il néglige de s'infinuer dans leurs esprits ? & comment s'y infinuera-t'il, s'il s'y prend avec un chacun de la même maniere? s'il ne sçait pas deviner leurs inclinations? s'il n'a pas la complaisance de s'y accommoder? s'il ignore seulement l'art de paroître, non leur céder, mais leur ressembler? C'est alors qu'il faut avoir les qualités que Ciceron attribue à Catilina (b) comprehendere multos amicitia, tueri ob fequio. cum omnibus communicare quod habes, sevire temporibus suorum omnium pecunia, gratia, labore corporis versare suam staturam, & regere ad tempus, atque buc & illuctorquere & flectere. Cum tristibus severe, cum remissis jucunde, cum senibus graviter, cum juventute comiter, cum facinorosis audaster, cum libidinosis luxuriose vivere.

D'autres pensent que Periclymene est l'image des flatteurs. Ces sortes de gens, semblables au Camé-leon, empruntent les couleurs de tout ce qui les environne. Ils n'ont, pour ainsi dire, ni ame ni visage à eux en propre. Que dis-je? Leur visage docile, s'il est permis de s'exprimer ainsi, se revêt tour - à

tour

(b) In Orat, pro M. Celio,

1-

n

it

le

1-

n

1-

)-

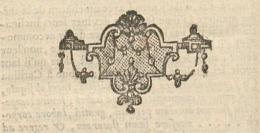
e.

n

11.0

tour des traits des diverses passions qu'ils veulent faire paroître, c'est-à-dire, des passions des autres. Indignes & malheureux esclaves de ceux qu'ils slattent! ils n'osent paroître ce qu'ils sont, & vivent toujours dans une contrainte pénible & honteuse, devant ceux dont ils veulent captiver la bienveillance. De tels hommes ne sont-ils pas de véritables Periclymenes? C'est ainsi que parlent les Commentateurs.

ligras, n clier dans ces circonfigoces un againne



the read of the top and the conditions of the lightness of the

ell ell permis de s'exprimer ainti, se revêt rour, - à

FABLE